

Revue Ivoirienne de Géographie des Savanes



RIGES

www.riges-uaو.net

ISSN-L: 2521-2125

ISSN-P: 3006-8541

Numéro 19, Tome 2

Décembre 2025



Publiée par le Département de Géographie de l'Université Alassane OUATTARA de Bouaké

INDEXATION INTERNATIONALE

SJIF Impact Factor

<http://sjifactor.com/passport.php?id=23333>

Impact Factor: 8,333 (2025)

Impact Factor: 7,924 (2024)

Impact Factor: 6,785 (2023)

Impact Factor: 4,908 (2022)

Impact Factor: 5,283 (2021)

Impact Factor: 4,933 (2020)

Impact Factor: 4,459 (2019)

ADMINISTRATION DE LA REVUE

Direction

Arsène DJAKO, Professeur Titulaire à l'Université Alassane OUATTARA (UAO)

Secrétariat de rédaction

- **Joseph P. ASSI-KAUDJHIS**, Professeur Titulaire à l'UAO
- **Konan KOUASSI**, Professeur Titulaire à l'UAO
- **Dhédé Paul Eric KOUAME**, Maître de Conférences à l'UAO
- **Yao Jean-Aimé ASSUE**, Maître de Conférences à l'UAO
- **Zamblé Armand TRA BI**, Maître de Conférences à l'UAO
- **Kouakou Hermann Michel KANGA**, Maître de Conférences à l'UAO

Comité scientifique

- **HAUHOUOT** Asseyopo Antoine, Professeur Titulaire, Université Félix Houphouët Boigny (Côte d'Ivoire)
- **ALOKO** N'Guessan Jérôme, Directeur de Recherches, Université Félix Houphouët Boigny (Côte d'Ivoire)
- **BOKO** Michel, Professeur Titulaire, Université Abomey-Calavi (Bénin)
- **ANOH** Kouassi Paul, Professeur Titulaire, Université Félix Houphouët Boigny (Côte d'Ivoire)
- **MOTCHO** Kokou Henri, Professeur Titulaire, Université de Zinder (Niger)
- **DIOP** Amadou, Professeur Titulaire, Université Cheick Anta Diop (Sénégal)
- **SOW** Amadou Abdoul, Professeur Titulaire, Université Cheick Anta Diop (Sénégal)
- **DIOP** Oumar, Professeur Titulaire, Université Gaston Berger Saint-Louis (Sénégal)
- **WAKPONOU** Anselme, Professeur HDR, Université de N'Gaoundéré (Cameroun)
- **SOKEMAWU** Koudzo, Professeur Titulaire, Université de Lomé (Togo)
- **HECTHELI** Follygan, Professeur Titulaire, Université de Lomé (Togo)
- **KADOUZA** Padabô, Professeur Titulaire, Université de Kara (Togo)
- **GIBIGAYE** Moussa, Professeur Titulaire, Université Abomey-Calavi (Bénin)
- **GÖBEL** Christof, Professeur Tutilaire, Universidad Autonoma Metropolitana, (UAM) - Azcapotzalco (Mexico)

EDITORIAL

La création de RIGES résulte de l'engagement scientifique du Département de Géographie de l'Université Alassane Ouattara à contribuer à la diffusion des savoirs scientifiques. RIGES est une revue généraliste de Géographie dont l'objectif est de contribuer à éclairer la complexité des mutations en cours issues des désorganisations structurelles et fonctionnelles des espaces produits. La revue maintient sa ferme volonté de mutualiser des savoirs venus d'horizons divers, dans un esprit d'échange, pour mieux mettre en discussion les problèmes actuels ou émergents du monde contemporain afin d'en éclairer les enjeux cruciaux. Les enjeux climatiques, la gestion de l'eau, la production agricole, la sécurité alimentaire, l'accès aux soins de santé ont fait l'objet d'analyse dans ce présent numéro. RIGES réaffirme sa ferme volonté d'être au service des enseignants-chercheurs, chercheurs et étudiants qui s'intéressent aux enjeux, défis et perspectives des mutations de l'espace produit, construit, façonné en tant qu'objet de recherche. A cet effet, RIGES accueillera toutes les contributions sur les thématiques liées à la pensée géographique dans cette globalisation et mondialisation des problèmes qui appellent la rencontre du travail de la pensée prospective et de la solidarité des peuples.

**Secrétariat de rédaction
KOUASSI Konan**

COMITE DE LECTURE

- KOFFI Brou Emile, Professeur Titulaire, UAO (Côte d'Ivoire)
- ASSI-KAUDJHIS Joseph P., Professeur Titulaire, UAO (Côte d'Ivoire)
- BECHI Grah Félix, Professeur Titulaire, UAO (Côte d'Ivoire)
- MOUSSA Diakité, Professeur Titulaire, UAO (Côte d'Ivoire)
- VEI Kpan Noël, Professeur Titulaire, UAO (Côte d'Ivoire)
- LOUKOU Alain François, Professeur Titulaire, UAO (Côte d'Ivoire)
- TOZAN Bi Zah Lazare, Maître de Conférences, UAO (Côte d'Ivoire)
- ASSI-KAUDJHIS Narcisse Bonaventure, Professeur Titulaire, UAO (Côte d'Ivoire)
- SOKEMAWU Koudzo, Professeur Titulaire, U L (Togo)
- HECTHELI Follygan, Professeur Titulaire, U L (Togo)
- KOFFI Yao Jean Julius, Maître de Conférences, UAO (Côte d'Ivoire)
- Yao Jean-Aimé ASSUE, Professeur Titulaire, UAO
- Zamblé Armand TRA BI, Maître de Conférences, UAO
- KADOUZA Padabô, Professeur Titulaire, Université de Kara (Togo)
- GIBIGAYE Moussa, Professeur Titulaire, Université Abomey-Calavi (Bénin)
- GÖBEL Christof, Professeur Tutilaire, Universidad Autonoma Metropolitana, (UAM) - Azcapotzalco (Mexico)

Sommaire

Ben Yaya KONATÉ, Dia Aïssata Aïda DAO	
<i>Dynamiques territoriales de la criminalité et des vulnérabilités sociales à Montréal avant et pendant la covid-19 : une analyse spatiale comparée des enfants et des aînés dans trois arrondissements centraux</i>	750
Koffi Gabin KOUAKOU, Kiyofolo Hyacinthe KONÉ, Aya Christine KOUADIO	
<i>Analyse de l'incidence de l'exploitation de l'or sur les activités agricoles dans la zone aurifère Yaouré (centre-ouest de la Côte d'Ivoire)</i>	767
FONO PASCALE CHRISTELLA, MEDIEBOU CHINDJI	
<i>Décentralisation et dynamiques du développement économique local dans le département de la Mvila (Sud-Cameroun)</i>	786
Rolland MOUSSITOU MOUKOUENGO, René NGATSE, Paul Gurriel NDOLO	
<i>Croissance démographique et spatiale de la ville de Brazzaville : dégradation environnementale et difficultés de gestion des déchets solides ménagers</i>	816
Daniel SAIDOU BOGNO, Martin ZOUA BLAO, Abaïcho MAHAMAT	
<i>Tendance climatiques et performance scolaire dans la plaine du Logone (Extrême-Nord, Cameroun)</i>	840
Kpémame DJANKARI, Roseline KAMBOULE, Pounyala Awa OUOBA	
<i>Effets de la variabilité climatique sur la dégradation des terres agricoles dans la Région des Savanes au Nord Togo</i>	858
N'DRI Kouamé Frédéric, Kone Ferdinand N'GOMORY, KONATE TREMAGAN, Kouamé Marc Anselme N'GUESSAN	
<i>Dynamique urbaine et aviculture dans la ville de Bouaké : entre opportunité économique et dégradation environnementale</i>	879
AGBON Apollinaire Cyriaque, Sènami Fred MEKPEZE	
<i>Cartographie des contraintes à l'étalement urbain dans la commune de Sèmè-Podji (sud du Bénin)</i>	901
QUENUM Comlan Irené Eustache Zokpégnou, DOSSOU GUEDEGBE Odile V.	
<i>Gestion des espaces frontaliers et sécurité dans l'arrondissement d'Igana (commune de Pobè)</i>	923

Joseph Saturnin DIEME, Henri Marcel SECK, Bonoua FAYE, Ibrahima DIALLO <i>Evolution de l'occupation des sols dans la commune de Mangagoulack de 1982 à 2025</i>	941
KANKPENANDJA Laldja, BAWA Dangnисso, ODJIH Komlan <i>Utilisations des terres et géomorphodynamique superficielle dans le bassin versant du Bonkoun au nord-Togo</i>	956
KOUADIO N'dri Ernest <i>Distribution spatiale des services urbains dans un contexte d'expansion urbaine à Bingerville en Côte d'Ivoire</i>	972
MBARGA ATEKOA Nicolas Brice Fridolin, TCHEKOTE Hervé, LARDON Sylvie <i>Mécanismes et défis de l'approvisionnement vivrier de la métropole Yaoundé par ses périphéries : cas de Nkometou, Nkolafamba et Mbankomo</i>	988
Fatimata SANOGO, Adama KEKELE, Laurent Tewendé OUEDRAOGO <i>Aménagement hydro-agricole et dynamique du front pionnier agricole dans le sous bassin versant Plandi 2 dans un contexte de migration agricole, Région du Guiriko (Ouest du Burkina Faso)</i>	1020
SAGNA Ambroise, BA Djibrirou Daouda, SECK Henri Marcel, DIATTA Hortense Diendene <i>Approche par télédétection de la dynamique spatio-temporelle des terres salées du Sous-Bassin du Kamobeul Bolong entre 1985 et 2015</i>	1038
LONDESSOKO DOKONDA Rolchy Gonalth <i>Croissance urbaine et occupation spatiale dans la communauté urbaine d'Ignie (République du Congo)</i>	1059
Salifou COULIBALY <i>Croissance démographique et crise du logement dans la ville de Bingerville (Côte d'Ivoire)</i>	1076
KONAN Aya Suzanne <i>Les externalités socio-économiques de la transformation du manioc dans la ville de Toumodi (Côte d'Ivoire)</i>	1093
Daniel Guikahué BISSOU <i>Evaluation des pratiques écotouristiques dans les villages côtiers de la région de San Pedro : le cas du village Nero-Mer dans la sous-prefecture de Grand-Bereby</i>	1112

KOUAKOU Kouamé Abdoulaye	1124
<i>Production de l'anacarde dans le nord-est de la Côte d'Ivoire : de l'espérance aux désarrois des paysans</i>	
Koly Noël Catherine KOLIÉ	1140
<i>Transports et développement socioéconomique en Guinée Forestière</i>	
N'GORAN Kouamé Fulgence	1061
<i>Déterminants sociodémographiques du tourisme nocturne dans la ville de Bouaké</i>	
KOUADIO Datté Anderson	1087
<i>Analyse de l'impact de la frontière Ivoiro-Ghanéenne sur les dynamiques migratoires dans la ville d'Abengourou (Est, Côte d'Ivoire)</i>	
Laetitia Guylia ROGOMBE, Nadine Nicole NDONGHAN IYANGUI, Marjolaine OKANGA-GUAY, Whivine Nancie MAVOUNGOU-MAVOUNGOU, Jean-Bernard MOMBO	1103
<i>L'urbanisation du grand Libreville : entre pression foncière et pression environnementale</i>	
Ramatoulaye MBENGUE	1118
<i>La gestion des déchets solides ménagers par réutilisation dans la commune de Ngor, Sénégal</i>	
Daniel GOMIS, Babacar FAYE, Abdou Khadre Dieylany Yatma KHOLLE, Agnès Daba THIAW-BENGA, Aliou GUISSÉ, Aminata NDIAYE	1135
<i>Dynamiques spatio-temporelles du couvert végétal dans le bassin arachidier de 1985 à 2017 : cas de l'Arrondissement de Djilor (Fatick, Sénégal)</i>	
KOUADIO Nanan Kouamé Félix	1158
<i>Restrictions sanitaires liées à la Covid-19 et résilience des commerçants de vivriers à Korhogo, Côte d'Ivoire</i>	
KOUADIO Akissi Yokebed, VEÏ Kpan Noel	1178
<i>Hévéaculture circulaire en zone rurale : une approche spatiale intégrée à la société des caoutchoucs de Grand-Béréby</i>	
SOM Ini Odette épse KOSSONOU, ASSOUMOU Tokou Innocent, KOUAME Dhédé Paul Eric, DJAKO Arsène	1197
<i>La production de l'igname dans le département de Bondoukou, une organisation encore traditionnelle</i>	

GBENOU Pascal	1218
<i>Utilisation des pesticides de synthèse et gestion des emballages vides dans la basse vallée de l'Ouémé (Bénin) : analyse diagnostique</i>	
GOLI Kouakou Camille, N'ZUÉ Koffi Pascal, ALLA Kouadio Augustin, KOUASSI Kouamé Sylvestre	1233
<i>La pêche à Béoumi : analyse du jeu des acteurs par la méthode Mactor</i>	
Déhalé Donatien AZIAN	1256
<i>Accès à l'eau potable a la population de la commune des Aguégués</i>	
Jean SODJI	1273
<i>Inconstance climatique et rendement agricole dans le bassin versant du fleuve Ouémé à l'exécutoire de Bétérou au Bénin (Afrique de l'ouest)</i>	
ASSABA Hogouyom Martin	1290
<i>Impact de la mauvaise gestion des eaux usées sur l'environnement dans le 5^{eme} arrondissement de Cotonou (Afrique de l'ouest)</i>	
NIAMEY Ahou Laure Béatrice, YAPI Maxime, KOFFI Brou Émile	1307
<i>Insuffisance des équipements et dégradation de la qualité de l'enseignement dans les structures de formation technique et professionnelle dans le département de Bouaké (Centre nord de la Côte d'Ivoire)</i>	
KOUADIO N'guessan Arsène, SANGARÉ Nouhoun	1323
<i>Dynamique du mode d'habiter : de la précarité à la valorisation des matériaux locaux à Bouaké (Côte d'Ivoire)</i>	
Christelle Makam SIGHA, Paul TCHAWA	1338
<i>Rareté des terres et migrations paysannes à l'Ouest-Cameroun : cas des jeunes agriculteurs du département de la Menoua</i>	
HOUSSSEINI Vincent, AOUDOU DOUA Sylvain	1356
<i>Acteurs du commerce frontalier du marché de Dziguilao dans l'extrême-nord (Cameroun) : entre enjeux et complexité des relations</i>	
N'DOLI Stéphane Désiré Eckou, YMBA Maimouna, KAMANAN N'zi Franck	1371
<i>L'accès aux soins des enseignants à Bouaflé : une ville secondaire de la Côte d'Ivoire</i>	
TOURE Adama	1382
<i>La gouvernance foncière, entre tradition et modernisme dans le département de Dikodougou (Nord, Côte d'Ivoire)</i>	

ANALYSE DE L'IMPACT DE LA FRONTIERE IVOIRO-GHANEENNE SUR LES DYNAMIQUES MIGRATOIRES DANS LA VILLE D'ABENGOUROU (EST, COTE D'IVOIRE)

KOUADIO Datté Anderson, Assistant

Université Alassane Ouattara (Bouaké, Côte d'Ivoire)

Email : kouadat27@gmail.com

(*Reçu le 26 août 2025; Révisé le 15 novembre 2025 ; Accepté le 30 novembre 2025*)

Résumé

Située à l'Est du territoire ivoirien, à environ trente kilomètres de la frontière ivoiro-ghanéenne, la ville d'Abengourou appartient à la Côte d'Ivoire forestière. Sa position géographique stratégique en fait d'elle un espace de passage, de transit et d'accueil, induisant de profondes recompositions socio-démographiques. La présente étude analyse l'influence de la frontière ivoiro-ghanéenne sur les dynamiques migratoires à destination d'Abengourou et examine les mutations socio-démographiques qui en résultent. En s'appuyant sur une méthodologie mixte, fondée sur la recherche documentaire, les enquêtes de terrain, l'administration de questionnaires et la conduite d'entretiens semi-directifs, cette étude a permis de dégager des résultats significatifs. Ceux-ci révèlent que la migration vers Abengourou est principalement masculine et fortement marquée par la présence de la communauté burkinabè, phénomène favorisé par la facilité d'accès qu'elle offre. Les données recueillies montrent également que la frontière agit comme levier d'opportunités économiques tout en facilitant une intégration relativement aisée des migrants au sein de la vie communautaire locale. L'article recommande, en conséquence, une meilleure prise en compte de ces migrants dans la politique locale de développement, notamment à travers la mise en place de mécanismes municipaux plus efficaces.

Mots clés : communauté, frontière, intégration, migrant, migratoire, population.

ANALYSIS OF THE IMPACT OF THE IVORIAN-GHANIAN BORDER ON MIGRATORY DYNAMICS IN THE CITY OF ABENGOUROU (EAST, IVORY COAST)

Abstract

Located to the east of the Ivorian territory, about thirty kilometers from the Ivorian-Ghanaian border, the town of Abengourou belongs to the forest Ivory Coast. Its strategic geographical position makes it a space of passage, transit and reception, inducing deep socio-demographic recompositions. The present study analyzes the influence of the Ivorian-Ghanaian border on migration dynamics to Abengourou and examines the socio-demographic changes that result. Based on a mixed methodology, based on documentary research, field surveys, the administration of questionnaires and the conduct of semi-structured interviews, this study has yielded significant results. These reveal that migration to Abengourou is mainly male and strongly

marked by the presence of the Burkinabe community, a phenomenon favored by the ease of access it offers. The data collected also show that the border acts as a lever for economic opportunities while facilitating a relatively easy integration of migrants within local community life. The article therefore recommends a better consideration of these migrants in local development policy, notably through the establishment of more efficient municipal mechanisms.

Keywords: community, border, integration, migrant, migratory, population.

Introduction

En Afrique de l'Ouest, les déplacements liés aux frontières, généralement modelés par les crises politiques et les opportunités économiques, ont un impact notable sur les dynamiques urbains. Les frontières, en tant que délimitation géopolitique, sont des plans de séparation-contact ou, mieux, de différenciation des rapports de contiguïté avec des systèmes politiques, qui ne sont pas forcément de même nature (D. D. A Nassa (2012, p.61). A cet effet, elles prennent alors un caractère tangible et sacré : elles deviennent des barrières, Raimondo cité par D.D.A Nassa (2005, p.12). De ce fait, les zones frontalières apparaissent comme des zones névralgiques où se s'entremêlent mouvements migratoires et transactions commerciales. Cette imbrication laisse transparaître qu'il existe une corrélation étroite entre migrations et frontières. Leur interdépendance n'a cessé de se reproduire et d'évoluer au cours du temps en liaison avec les mutations politiques, économiques et sociales qui semblent affaiblir les rigidités des frontières déjà établies.

Dans cette perspective, la frontière agit, d'une part, comme un filtre, un instrument de contrôle des mobilités humaines, influencé par les politiques migratoires nationales et les accords bilatéraux, (RATTI, 1995, cité par D. A.Kouadio, 2016, p.5). D'autre part, elle se présente comme un espace d'attraction pour les migrants, en raison des opportunités économiques issues des échanges commerciaux, du transit et des activités transfrontalières, comme l'a fait observer M. Kutsal (2021, p.10). Sous cet angle, l'exemple de la ligne de démarcation entre ivoiro-ghanéenne constitue un cas d'étude pour la compréhension des dynamiques migratoires observées dans la ville d'Abengourou. En effet, malgré la baisse relative des flux migratoires observé sous l'effet des crises socio-économiques et politiques qu'a connues la Côte d'Ivoire depuis les années 2000 (B.T. Zah, 2005, p. 290), les villes ivoiriennes, à l'instar d'Abengourou, continuent d'abriter une proportion importante de migrants, attestant ainsi de leur fort pouvoir d'attractivité.

Située à une trentaine de kilomètre de la frontière ghanéenne, Abengourou se présente comme un centre d'accueil pour la population migrante. Selon les estimations de l'Agence Nationale de la Statistique (ANStat, 2025), la ville compte 36 259 habitants d'origine étrangère, soit 23, 68 % de la population communale. En effet, sa situation

géographique, à la confluence de la frontière et de la forêt, la ville se positionne comme un nœud migratoire dynamique, voire comme un pôle d'attraction où se combinent circulation humaine, d'échanges et logique d'intégration régionale. Cette configuration particulière soulève plusieurs interrogations relatives à l'influence de la proximité frontalière sur les mouvements de cette population étrangère et sur les logiques socio-économiques qui en découlent.

Toutefois, une question principale s'impose : en quoi la frontière ivoiro-ghanéenne structure-t-elle les mouvements migratoires au sein de la ville d'Abengourou ?

De cette question surgit l'hypothèse suivante : la proximité de la frontière ivoiro-ghanéenne constitue un élément structurant pour les migrants en direction de la ville d'Abengourou. L'objectif du présent article qui est d'analyser l'effet de cette frontière sur les mouvements migratoires à Abengourou permettra d'explorer les mécanismes de régulation qui dirigent ces migrations, ainsi que des enjeux complexes liés à leur origine, l'intégration et la cohabitation entre les migrants et la population locale. Ainsi, cette étude vise à contribuer à une meilleure compréhension des problématiques migratoires actuelles dans une ville périphérique, en s'appuyant sur l'approche frontalière.

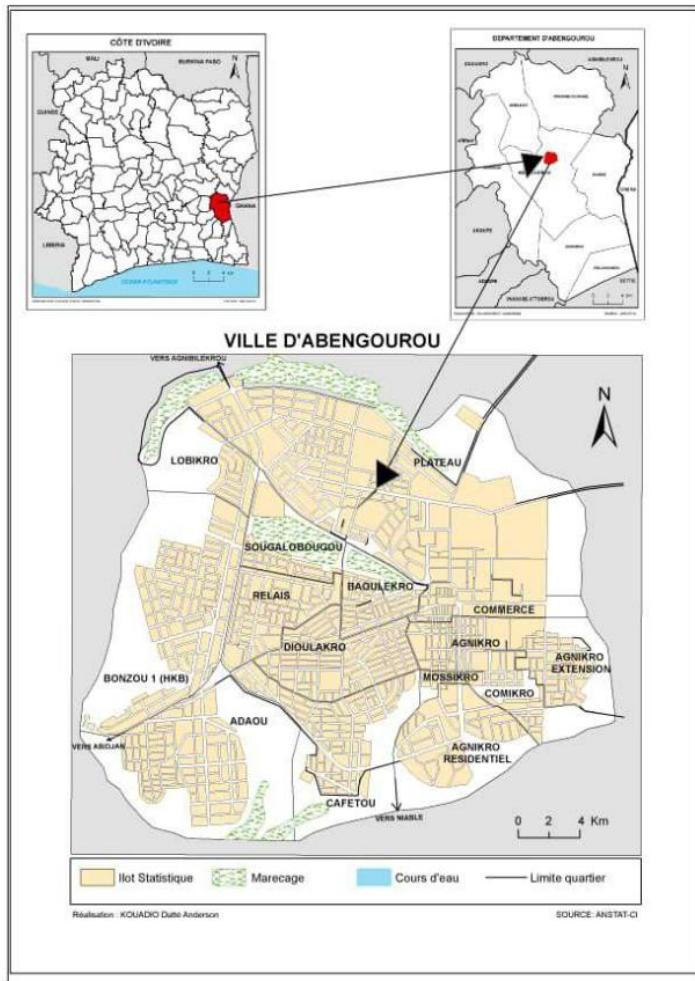
1-Matériel et méthode

1-1-Présentation de La zone d'étude

La présente étude porte sur la ville d'Abengourou, située dans l'Est de la Côte-d'Ivoire à proximité de la frontière ivoiro-ghanéenne à 6°43 de latitude Nord et 3°40 de longitude Ouest. Elle fait partie du district de Comoé dans la région du Indénié-Djuablin dont elle est le chef-lieu. La région est limitée au Nord par la région du Gontougo, au Sud par les régions de la Mé et du Moronou, à l'Ouest par la région de l'Iffou et à l'Est par la république du Ghana. Ce qui lui confère une position géographique stratégique à la fois frontalière et forestière. La ville d'Abengourou s'étend sur une superficie de 5200 km² avec une population de 164 424 habitants (RGPH 2021). Cette population est composée majoritairement d'Agni, peuple Akan originaire du Ghana voisin, mais aussi de Baoulé de Malinké, de Sénoufo, ainsi qu'ensemble d'allochtones et de nombreux allogènes venus des pays limitrophes tels le Burkina Faso, le Mali et le Ghana. Cette mosaïque humaine confère à la ville un caractère éminemment multiethnique.

Abengourou est située en zone forestière ivoirienne et à une trentaine de kilomètre de la frontière ghanéenne. La position frontalière confère à la ville un statut de zone d'échange et d'accueille où s'entrecroisent les populations de nationalités diverses. Elle apparaît dès lors comme espace d'interconnexion entre la Côte d'Ivoire et le Ghana participant activement à la dynamique transfrontalière et au développement local.

Figure 1 : Situation géographique de la ville d'Abengourou



1-2-Méthodologie

Pour atteindre notre objectif, deux principales méthodes de travail ont été mobilisées pour la collecte des informations : la recherche documentaire et l'enquête de terrain. La recherche documentaire s'appuie sur une analyse approfondie de la littérature ainsi que sur l'exploitation exhaustive de l'ensemble des données disponibles relatives à l'espace d'étude. Elle a permis également de comprendre sur les relations qui lient les populations locales avec la frontière.

L'enquête de terrain, s'est déroulée en deux phases. La première phase s'est déroulé du 12 au 16 février 2025 et a consisté à l'observation directe. Ce travail préliminaire s'est principalement concentré sur les quartiers de la ville, le secteur du marché central, les différentes gares routières de la ville et les différents lieux présomptifs fréquentés par les migrants. Le second volet de l'enquête de terrain s'est déroulé du 14 avril au 3 mai 2025. Cette phase, elle a permis d'administrer des questionnaires tant aux nationaux qu'aux non nationaux. Cette enquête a obéi à des critères précis tels que la nationalité, l'âge, le sexe, la situation matrimoniale et socio professionnelle, la fréquence de l'enquêté dans notre espace d'étude, son lieu de provenance et de

destination finale. Un échantillon représentatif d'un centième (0,01) réalisé de la population cible a été retenu, comme le montre le tableau 1 dans la partie consacrée aux résultats.

Le choix des enquêtés s'est appuyé sur une sélection raisonnée, car étant particulièrement tributaires de la disposition des enquêtés à nous recevoir. Cette contrainte a intervenu dans le choix des individus, a permis d'éviter les redondances d'informations. Au total, 377 migrants internationaux ont été interrogés.

Par ailleurs, pour apprécier le niveau d'attractivité des migrants de la ville, des entretiens ont été engagées avec le sous-préfet, les chefs des services de la douane, de la police, certaines autorités communales ainsi que les différents chefs des communautés étrangères résidant à Abengourou. Au total, 30 entretiens semi-directifs ont été réalisés. Enfin, pour évaluer le degré d'ancrage des migrants, des échanges complémentaires ont été également conduits les chefs de quartiers de la ville.

Les instruments et matériels de travail utilisés sont : un bloc-notes et un appareil photographique pour les prises de vue. Pour le traitement des différentes données, divers logiciels. Ainsi, pour le traitement statistique des données a été fait à partir du logiciel Sphinx Plus², Microsoft Excel pour les tableaux et graphiques, Publisher Manager pour le traitement des photographies, Microsoft Word pour le traitement de texte et le traitement cartographique effectué à partir ArcGIS 10.8. Toute cette méthodologie a permis de présenter les résultats suivants.

2- Résultats

2-1-Origine et profil des migrants

Les données recueillies mettent en évidence une forte hétérogénéité de la composition étrangère au sein de la population étudiée comme l'indique le tableau 1.

Tableau 1 : Répartition de la population enquêtée par sexe

Origine	Sexe			Proportion en %
	Masculin	Féminine	Ensemble	
Bénin	16	3	19	5,03
Burkina Faso	82	28	110	29,17
Ghana	54	24	78	20,68
Guinée	20	7	26	6,76
Mali	51	12	63	16,71
Mauritanie	12	0	12	3,18
Niger	14	1	16	4,25
Sénégal	13	4	17	4,6
Togo	12	5	17	4,6
Autres	11	8	19	5,03
TOTAL	285	92	377	100

Source : enquêtes, Avril-mai 2025

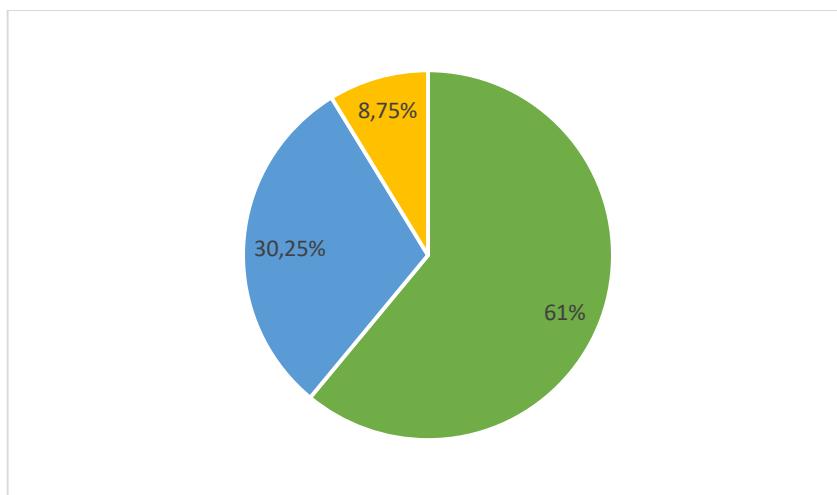
Ces résultats indiquent que les ressortissants burkinabè constituent la communauté la plus représentée, avec une proportion de 29,17 % des enquêtés. Ils sont suivis par les Ghanéens (20,68 %) et les Maliens (16,71 %). L'ensemble de ces trois communautés, ajouté à la communauté guinéenne représentent 73,32%. Cette proportion s'explique par la proximité géographique de ces pays avec la Côte d'Ivoire. A l'inverse, les Mauriciens et Nigériens constituent les minorités les plus faibles, avec une proportion respectivement de 3,18% et de 4,25 %. La faible représentation des ressortissants mauriciens et nigériens à Abengourou s'explique, outre l'éloignement géographique, par les caractéristiques écologiques de la zone d'accueil. En effet, située dans une région forestière, Abengourou présente un environnement peu propice aux activités pastorales, lesquelles constituent pourtant la principale source de subsistance de populations originaires de ces pays sahéliens. Cette contrainte écologique agit ainsi comme un facteur limitatif à leur implantation durable dans la localité.

2-2- *La structure par âge des migrants*

Le graphique 1 relatif à la structure par âge des migrants, met en lumière une concentration dans la tranche d'âge active (25 et 49 ans). Cette prédominance des jeunes adultes illustre la nature économique et productive de la migration vers Abengourou. En effet, cette tranche de la population concerne majoritairement des individus en quête d'emplois, de revenus et des mobilités sociales. La présence marginale des moins de 25 ans et des plus de 60 ans témoigne du caractère sélectif de la migration, qui privilégie les âges de plein d'activités. Ce profit d'âge est caractéristique des migrants du travail intra-régional comme clarifie G-F Dumont (2019, p.4) où la jeunesse, la disponibilité à la mobilité et la recherche des meilleures conditions de vie constituent les moteurs essentiels du départ. Cette structure confirme

que la migration à Abengourou est d'abord une stratégie économique ou d'ascension sociale.

Graphique 1 : Structure par âge des migrants

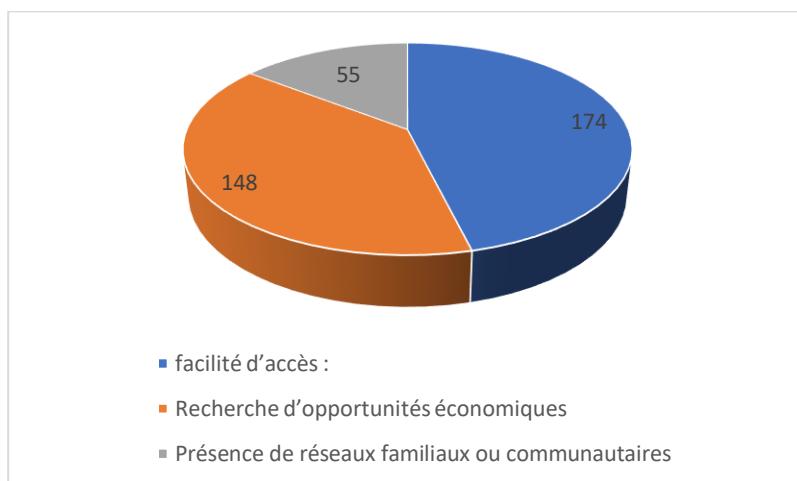


Source : nos enquêtes, avril-mai 2025

2-3-Les motifs de déplacement des migrants et intégration

L'examen des motifs de migration présentés par les enquêtés dans le graphique 2 met en évidence trois principales catégories explicatives. En effet, ces résultats indiquent que 174 des personnes interrogées, soit 46,15%, justifient leur présence dans la localité par la facilité d'accès du territoire, critères souvent liés à la porosité de la frontière et à la proximité géographique. Par ailleurs, 39,25% évoquent que la recherche de portes économiques, notamment dans l'agriculture, le petit commerce ou à des activités de service (maçon, menuiserie, couturier transporteur...). Enfin, 55 des enquêtés (14,6%) affirment l'importance des réseaux familiaux et communautaires qui joue un rôle déterminant dans la prise de décisions migratoires et l'insertion sociale.

Graphique 2 : Motivation principale des migrants vers Abengourou



Source : nos enquêtes, avril-mai 2025

En matière d'intégration, les données recueillies chez les enquêtés révèlent que la grande majorité des migrants, soit 97,08% se déclarent se sentir bien intégrées au sein de leur quartier de résidence contre 2,92% seulement qui ont mentionné avoir des difficultés d'adaptation. Cette expectative témoigne d'une cohésion sociale notable entre la population locale et la communauté étrangère. De plus 82,22% des répondants certifient participer régulièrement à des activités communautaires locales (religieuses, sportives, associatives) et vice versa comme on le voit sur la planche1. Cette planche présente plusieurs images attestant la présence des autorités traditionnelles locales à une cérémonie d'intronisation d'un chef de la communauté burkinabé dans le quartier mossikro de la ville. Ces représentations témoignent tant l'implication active tant de la communauté autochtone que de la population étrangère dans la vie collective et la traduisent une volonté manifeste d'ancrage social durable au sein de la ville.

Photo1 : Présence des autorités traditionnelles locales à la cérémonie d'intronisation du chef de la communauté burkinabé dans un quartier de la ville



Source : Kouadio Datté. A., avril 2025

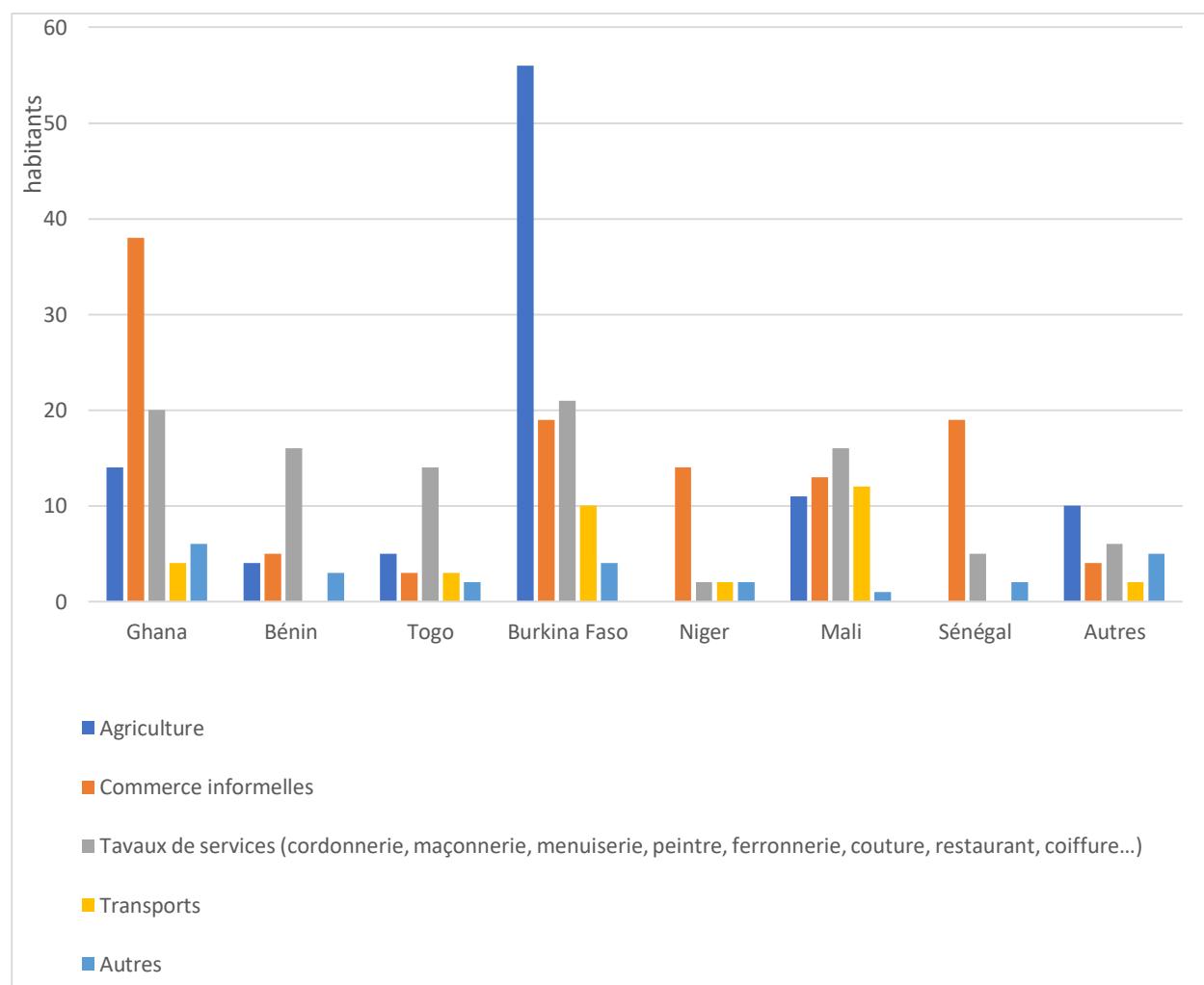
2-4-Activités économiques

L'analyse de la répartition des migrants selon les domaines d'activité à Abengourou met en évidence une diversification économique notable. Les données issues de l'enquête révèlent que 31,3 % des migrants exercent dans le commerce, tandis que 26,52 % sont engagés dans les activités agricoles et les travaux de service puis 9 % dans le transport. Les autres activités rassemblent une proportion non négligeable, soit 6,63 % des migrants. Cette dernière catégorie regroupe les emplois de gardiennage, de vacataire ou de manœuvre dans les services publics, dans l'industrie du bois, l'hôtellerie, les établissements scolaires privés ou dans la sécurité privée.

L'examen de la distribution communautaire à l'intérieur de ces domaines d'activités fait apparaître une spécialisation économique différenciée selon les origines nationales comme le présente le graphique 3. Le commerce est dominé par les communautés nigérienne et sénégalaise, connues pour leur dynamisme entrepreneurial et leur mobilité commerciale régionale. L'agriculture, quant à elle, reste majoritairement le fait des Burkinabè qui sont pour la plupart des manœuvres agricoles. Le secteur du transport est principalement occupé par les Maliens, tandis que les travaux de service enregistrent une forte participation des Béninois qui sont reconnus dans le domaine de la menuiserie, la maçonnerie, et de la restauration. Ces différentes activités bien qu'elle assure la subsistance des migrants révèle majoritairement du secteur informel, caractérisé par l'absence de protection sociale et de revenus irréguliers.

Dans l'ensemble, cette répartition illustre une complémentarité fonctionnelle entre les différentes communautés migrantes, contribuant ainsi à la vitalité économique de la ville.

Graphique 3 : Répartition des migrants selon les activités occupées



Source : nos enquêtes, avril-mai 2025

La répartition par sexe, comme le montre le tableau 2 ci-après, certifie que le secteur agricole est largement dominé par les hommes avec 90% d'homme contre seulement 10% de femmes.

Tableau 2 : Répartition par sexe des enquêtés par activités économiques

	Hommes (%)	Femmes (%)
Agriculture	90	10
Commerce travaux de service	75	25
Transports	100	0
Autres	92	8

Source : nos enquêtes, Avril-mai 2025

Ce qui illustre la prédominance des activités physiques assignés aux migrants masculins. Les travaux de service et le commerce présentent une configuration plus diversifiée, bien que toujours dominée par les hommes (75 % contre 25 % de femmes), révélant une robustesse masculine plus marquée dans des activités à plus ou moins physique comme on le voit sur la photo 2 où le cordonnier 1 tente de fabriquer manuellement une chaussure. Quant aux « autres activités », ils restent majoritairement masculins (92 % contre 8 %), témoignant d'une faible diversification des opportunités économiques pour les femmes en dehors du petit commerce et des services. Enfin, le secteur du transport présente une activité exclusivement masculine (100 %). L'ensemble de ces résultats met en évidence une segmentation sexuée persistante du marché du travail, structurée par des contraintes physiques, économiques et socioculturelles.

Photo 2 : un ressortissant ghanéen entouré de ses outils de travail, fabricant une chaussure dans son atelier au centre artisanal de la ville



Source : Kouadio Datté A., avril 2025

3- Discussion

Les résultats de l'étude mettent clairement en évidence que la proximité de la frontière ivoiro-ghanéenne constitue un facteur majeur dans la structuration des dynamiques migratoires observées à Abengourou. En effet, comme le souligne D. D. A. Nassa (2012, p. 61), la frontière doit être appréhendée non seulement comme une ligne de séparation, mais également comme une interface active qui organise des rapports de contiguïté entre deux systèmes politiques et socio-économiques souvent distincts. Sous cet angle, le positionnement d'Abengourou à environ trente kilomètres de la frontière ivoiro-ghanéenne crée un environnement propice aux circulations humaines, confirmant le rôle attractif que les espaces frontaliers exercent en Afrique de l'Ouest (Ratti, 1995 cité par D.A. Kouadio 2016, p. 5).

Les données collectées montrent en effet que les migrants installés dans la ville proviennent majoritairement du Burkina Faso (29,17 %), du Ghana (20,68 %) et du Mali (16,71 %). Même si la présence étrangère en Côte-d'Ivoire n'est pas récente comme le rappelle S. BREDELOUP (1995, p.13), à Abengourou cette forte présence résulte non seulement de la proximité géographique, mais également de la configuration écologique de la région. Comme le souligne R. Brunet (1997, p. 42), les espaces frontaliers fonctionnent comme des « zones tampons ouvertes » où se recomposent les relations économiques et sociales au gré des opportunités. La ville d'Abengourou, située en zone forestière, bénéficie de terres fertiles attire principalement une migration masculine engagée dans l'arboriculture (cacao, café, hévéa) et l'artisanat. Ces potentialités (écologiques et géographiques) constituent un puissant facteur d'attraction pour les travailleurs agricoles, confirmant les observations de M. Kutsal (2021, p. 10) selon lesquelles les espaces frontaliers à forte vocation agricole génèrent des opportunités économiques susceptibles de fixer durablement les migrants. Dans ce contexte, Abengourou constitue un pôle d'accueil privilégié pour des migrants en quête de terres exploitables et d'activités génératrices de revenus.

L'analyse révèle également que l'intégration sociale des migrants est facilitée par les pratiques culturelles des populations autochtones Agni. Ces dernières, en raison d'un système de parenté extensif et d'une tradition d'hospitalité bien ancrée, ont tendance à considérer les nouveaux arrivants comme des membres de la « famille élargie ». Ce mécanisme d'adoption symbolique, également décrit par S. DUGAS (1995, p. 116) dans leur analyse des sociétés lignagères africaines, contribue à faire des migrants non de simples étrangers, mais des acteurs progressivement insérés dans la communauté d'accueil.

Les résultats montrent ainsi que la majorité des migrants enquêtés déclarent avoir été accueillis par un parent, un compatriote ou une famille autochtone, ce qui leur a facilité l'accès au logement, au travail et aux réseaux sociaux locaux. Cette dynamique sociale

explique en partie la présence d'une migration jeune et intrarégionale, portée par des affinités culturelles et historiques anciennes entre populations ghanéennes et ivoiriennes, comme l'ont montré M. Foucher (1991, p. 75) dans son analyse des continuités ethnolinguistiques transfrontalières.

Par ailleurs, l'étude confirme que la frontière agit comme un espace de stimulation économique, générant une intensification des flux commerciaux. L'interdépendance économique et culturelle entre Abengourou et le Ghana constitue une autre dimension majeure de la dynamique frontalière. Nos observations sur le marché d'Abengourou révèlent en effet une forte présence des produits en provenance du Ghana tels que le pagne kita, les chaussures artisanales, la liqueur ou encore les vêtements de friperie, certifiant la vitalité des échanges transfrontaliers dans les pratiques quotidiennes de la population. Ce phénomène illustre ce que M. Foucher (1991, p. 109) qualifie de « métissage économique », où les biens circulant au-delà de la frontière renforcent les liens sociaux et les interactions quotidiennes. Pour R. Ratti (1995, p. 63), la frontière n'est pas seulement une ligne de séparation, mais un « système d'interactions économiques » modulé par les échanges informels et formels. Les observations menées à Abengourou s'inscrivent ainsi dans la continuité des travaux de M. Kutsal (2021, p. 10) qui montrent que les villes proches des frontières deviennent des « plateformes d'opportunités », articulant commerce, transit et micro-entrepreneuriat. Cette effervescence commerciale explique en partie la dimension socialement différenciée de la migration observée sur le terrain, les motifs d'installation variant selon le sexe, l'âge et le projet professionnel des migrants.

Enfin, les opportunités économiques qui se présentent à Abengourou (commerce informel et transfrontaliers, transport, agriculture, artisanat...) contribuent significativement à la fixation des migrants. R. Brunet (1997, p. 58) souligne d'ailleurs que les villes secondaires situées en marge des frontières deviennent des « relais de croissance périphérique », en raison de leur capacité à capter les flux marchands et humains. Abengourou illustre parfaitement ce modèle : son marché central et ses nombreux points de vente informels constituent des plateformes commerciales reliant les bassins agricoles locaux au marché ghanéen, créant ainsi des emplois et des revenus pour les migrants comme pour les autochtones.

Dans l'ensemble, la frontière ivoiro-ghanéenne n'apparaît pas comme une barrière, mais joue plutôt un rôle de filtre comme l'indique R. Ratti (1995, p. 59), et se présente comme un espace de ressources, d'ouverture et d'interactions. Cette action entre contrôle et porosité, déjà soulignée par D. A. Kouadio (2016, p. 37), se manifeste dans une mobilité continue mais modulée par les crises sociopolitiques qu'a connues la Côte d'Ivoire depuis les années 2000. Elle structure non seulement les mobilités humaines, mais elle façonne aussi les logiques économiques, les formes d'intégration sociale et

les comportements culturels des populations locales et migrantes. Les résultats de cette étude montrent que la ville d'Abengourou constitue un véritable pôle migratoire régional, où s'articulent attractivité écologique, dynamisme économique, ouverture sociale et intensité des échanges transfrontaliers.

En somme, les dynamiques migratoires qui caractérisent Abengourou résultent d'une interaction complexe entre facteurs écologiques, socio-culturels, économiques et géopolitiques. Ainsi, la frontière ivoiro-ghanéenne constitue un espace stratégique où se jouent à la fois des logiques d'intégration régionale, de recompositions territoriales et d'opportunités individuelles, donnant à la ville d'Abengourou un rôle de carrefour migratoire majeur dans l'Est ivoirien. Cela confirme l'hypothèse selon laquelle la proximité frontalière constitue un mécanisme structurant des dynamiques migratoires dans la ville d'Abengourou.

Conclusion

En définitive, notre étude montre que la frontière ivoiro-ghanéenne constitue un facteur structurant des dynamiques migratoires observées à Abengourou. Loin d'être une simple limite, elle fonctionne comme un espace de circulation et d'opportunités qui façonne les mobilités humaines, l'économie locale et les recompositions sociales de la ville. Les migrants, majoritairement masculins et jeunes, s'inscrivent dans une logique intra-régionale héritée de proximités historiques, linguistiques et culturelles avec la population d'accueil. Abengourou se révèle ainsi comme un véritable carrefour migratoire, où convergent échanges commerciaux, solidarités communautaires, réseaux transfrontaliers et stratégies individuelles d'insertion. Toutefois, malgré cette dynamique, l'intégration des migrants se heurte à la fragilité des mobilités face aux fluctuations politiques, économiques et sécuritaires de l'espace ouest-africain. Ces résultats plaident pour une prise en compte accrue des migrations transfrontalières dans la politique locale de développement. Le renforcement de la coopération ivoiro-ghanéenne, conjugué à la mise en place de mécanismes municipaux d'intégration plus efficaces, constituerait un levier stratégique pour transformer cette migration transfrontalière non pas un élément inhibiteur, mais en moteur de développement durable et inclusif. Pour terminer, il est bon de signifier que notre étude s'est confrontée à certains obstacles lors de cette étude. L'absence de données chiffrées officielles, la taille de notre échantillon et la non-inclusion des femmes dans certains entretiens limitent l'exhaustivité de l'analyse. Par conséquent, une étude qui prendrait en compte ces éléments et longitudinale pourrait enrichir les résultats.

Références bibliographiques

- ABET Mongbet, 2019, *Mobilités, dynamiques frontalières et intégration sous-régionale en zone CEMAC : le cas des commerçants de Kyé-Ossi*, Thèse de Géographie, Université de Poitiers, 455 p.
- ADOU Gnangoran, Alida, 2011, *Les activités commerciales des femmes : le commerce frontalier à Noé*, thèse unique de doctorat géographie urbaine, Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, 449 p.
- AGENCE Nationale de la Statistique (ANStat), Côte d'Ivoire, 2025, *Rapport d'estimation démographique : population étrangère en Côte d'Ivoire* En ligne, www.anstat.ci, consulté le 20/08/2025
- AMMASSARI, Savina, 2004, *Gestion des migrations et politiques de développement : optimiser les bénéfices de la migration internationale en Afrique de l'Ouest*, in Cahier de migrations internationales, 99 p.
- BRUNET Roger, 1997, *Territoires de France et d'Europe*, Paris, Belin, 319 p.
- COMOÉ Élise fiédin, 2006, *Relations de genre et migrations en Côte d'ivoire : de la décision de migrer à l'insertion dans le marché du travail*, Thèse en démographie, Université de Montréal, 198 p.
- DUGAS Stephan, 1995, « Lignages, classes d'âge, village À propos de quelques sociétés lagunaires de Côte d'Ivoire » *l'HOMME*, n° 134 , ORTOM Abidjan, p 111-157.
- DUMONT, Gérard-François, 2019, « Les migrations de l'Afrique : des logiques Sud-Nord ou Sud-Sud », in *Les analyses de Population & Avenir*, en ligne www.population-et-avenir.com/les-analyses-de-population-avenir, consulté le 20/10/2025, p. 1-15.
- FOUCHER Michel, 1991, *Fronts et frontières : un tour du monde géopolitique*,Paris : Fayard,634 p.
- HAMEZ Grégory, 2004, *du transfrontalier au transnational : approche géographique. L'exemple de la frontière franco-belge*. Thèse soutenue à Paris I Sorbonne, 544 p.
- INS Côte d'Ivoire, 2021, *Données socio-démographiques de la région de l'Indénié-Djuablin*. Abidjan : INS, 118 p.
- KOUADIO Datté, Anderson, 2016, *le dynamisme des échanges frontaliers dans le développement urbain : le cas de la ville frontalière de Niable (Côte d'Ivoire)*, Thèse de doctorat, Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, 340 p.

KOUYATÉ Oumou, 2021, « Migrations transfrontalières féminines en Afrique subsaharienne : cas des femmes commerçantes de Côte d'Ivoire, Mali, Burkina Faso, Ghana, Togo, Benin et Nigéria » *Akofena spécial n°07*, Vol.2, p. 189-198

MELIS Kutsal, 2021, *Frontières et migrations vers l'espace européen : dynamiques des zones de frontières et des migrations vers l'espace européen*, Mémoire de Master, l'Université de Franche-Comté, 166 p.

NASSA Dadié Desiré Axel, 2005, *Commerce transfrontalier et structuration de l'espace au nord de la Côte-d'Ivoire*, Thèse de doctorat », Université de Bordeaux 3, 336 p.

NASSA Dabié Désiré Axel , 2012 , « Frontières ivoiriennes à l'épreuve des migrations internationales Ouest-africaines »,in *Migration et Société*, Vol 24, n°144 , Éditions CIEMI, p. 61-84.

OCDE/CSAO, 2019, *Population et morphologies des villes frontalières, Notes uest-africaines*, N°21, Éditions OCDE, Paris, 60 p.

ORGANISATION Internationale pour les Migrations, 2007, *Glossaire de la migration*, N° 9, Genève, Suisse, 98 p.

RAFFESTIN Célestin, 1981, « Les notions de limite et de frontières et de la territorialité », *Regio Basiliensis*, t. 22, n° 2-3, p. 119-127.

RAIMONDO Roberto., 1992, *Théorie du développement des régions-frontières*, Centre de recherches en économie de l'espace de l'université de Fribourg 310 p.

RATTI Remigio., 1995, « Problématique et stratégies de développement des régions frontières. » *Aussenwirtschaft*, n°50, Jahrgang, Cahier II, Zürich, Rüegger, p.177-193.

REITEL Bernard, CAYETANOT-ZANDER Patricia, 2004, Espace *transfrontalier*.
Hypergéo, En ligne,<http://hypergeo.free.fr>, consulté le 27 /08/2025.

RENARD Jean-Pierre, 2010, « Frontières et aménagement : le point de vue d'un géographe.... Mosella » *revue du Centre d'études géographiques de Metz*, Actes du colloque Frontières et Aménagement, 32 (1-4), p.7-16.

RHOUMOUR Ahmet Tchilouta , 2023, “ *De l'autre côté de la frontière* ” : souveraineté, gestion des frontières et évolution de la géopolitique du Niger face à l'externalisation des politiques migratoires de l'Europe dans la région saharo-sahélienne. Thèse de doctorat, Université Grenoble , 552 p.

SYLVIE BREDELOUP, 1995, *sénégalais en Côte-d'Ivoire, sénégalais de Côte-d'Ivoire*, In *Dynamiques migratoires et recompositions sociales en Afrique de l'ouest, Mondes en développement*, tome 23, n° 91, 151p.

ZAH Bi Tozan, 2005, « Impact de la migration sur la démographie en Côte d'Ivoire », *Revue de géographie du laboratoire Leïdi*, N°13, Saint-Louis, Sénégal, p. 283-300.